



INDUSTRIE FINANCIÈRE

## Banque Casino poursuit une croissance portée par les prêts courts

La banque du distributeur, spécialisée dans le paiement fractionné, a multiplié par deux son résultat consolidé en 2018.

Par Daxia Rojas 

**C**entrée sur l'accompagnement des actes d'achat, Banque Casino, qui ambitionne d'être «*la néobanque des consommateurs*», a vu le nombre de ses clients croître de 30%, pour atteindre 2,7 millions au 31 décembre 2018. Parmi eux se trouvent 600.000 porteurs de carte de paiement Casino et plus d'un million de clients utilisateurs du paiement fractionné sur les sites des 70 commerçants partenaires, tels que Cdiscount, Géant Casino ou encore Selectour. La banque a doublé son

résultat consolidé, à près de 7 millions d'euros en 2018. «*Nous voulons continuer à développer ce résultat, qui confirme notre modèle économique axé sur de petits prêts amortis très rapidement*», explique à L'Agefi Catherine Vidal, la directrice générale de Banque Casino.

L'établissement revendique en effet 25% de part du marché du paiement fractionné, qu'il estime à 5 milliards d'euros. Il se déploie sous la forme de mini-prêts en ligne ou de crédits instantanés avec Lydia (de 100 à 1.000 euros, remboursables sous trois mois) ou encore de paiements en quatre fois sur des sites comme Cdiscount. En 2018, Banque Casino a traité au total 1,7 milliard d'euros de prêts, 25% de plus que l'année précédente. «*C'est une tendance de consommation très forte en France. Elle implique des petits montants, de très gros volumes et beaucoup d'automatisation dans le traitement du client et celui du prêt*», détaille Catherine Vidal.

Cette automatisation nécessaire à la rentabilité du modèle pousse Banque

Casino à mettre l'accent sur l'innovation digitale. Le groupe a ainsi recruté 80 employés dans le domaine de la data au cours de l'année et souhaite développer toujours plus l'intelligence artificielle. «*Il faut être capable d'intéresser un client, de prendre la décision de crédit en ligne, de traiter la demande de manière dématérialisée et de s'assurer que les détections anti-fraudes sont en place, tout en conservant un parcours fluide*», résume Catherine Vidal. Les partenariats avec des fintechs sont privilégiés pour élargir l'offre, ouvrir de nouveaux canaux de distribution et sécuriser les transactions. Banque Casino travaille ainsi avec la fintech Pindrop, qui permet d'identifier les fraudeurs potentiels en fonction de l'empreinte numérique de la voix. Le groupe Casino est aussi entré au capital de Lyf Pay en novembre 2018 et annoncera bientôt une prise de participation minoritaire chez Bankin, l'application d'agrégation de comptes. ●